

L'Une...

Sans domicile fixe... (25)

Novembre 2006

Direction Texas et Mexique...suite...

24 novembre 2006

À 10h00, nous partons pour Progreso, en covoiturage. Progreso est une petite ville frontalière du Mexique où abondent les dentistes, optométristes, pharmacies et boutiques de toutes sortes. On y traverse le Rio Grande, qui délimite la frontière entre le Texas et le Mexique, à pied, pour 25 sous.

Là, on peut profiter de soins dentaires pour presque rien (en comparaison de chez nous), s'y faire fabriquer, pour le lendemain, des lunettes au quart sinon moins du prix du Québec, obtenir des médicaments sans prescription, et pas chers (dont le Viagra, annoncé partout), profiter de massages, pédicures et autres à prix vraiment bas et y acheter un peu n'importe quoi (surtout la boisson) pour des sommes incroyablement peu dispendieuses.

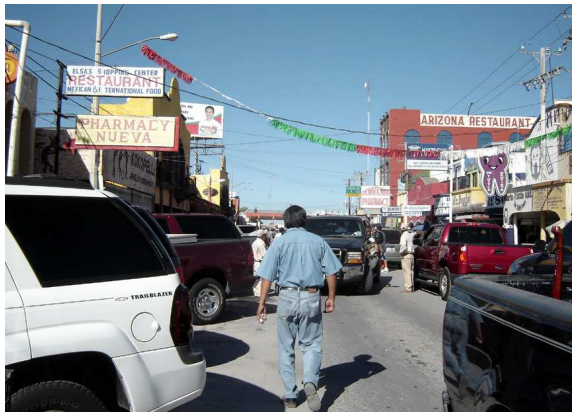
Un exemple, un litre de Porto (Sandeman, pas un grand cru mais tout de même), 13,25 \$US après la taxe du Texas.



Le fameux Rio Grande



À l'entrée de Progreso



Progresso

Il y a donc beaucoup de monde. Et comme c'est congé en ce lendemain de Thanksgiving, il y a foule. Au point qu'il est difficile de se déplacer sur les trottoirs, à travers les nombreux visiteurs et marchands ambulants.

Ce qui est triste à voir, ce sont tous les enfants en bas âge tentant de vendre leur pacotille aux touristes (bracelets de corde, gommages, etc.) Ils commencent vraiment très jeunes (3-4 ans) et se font passablement insistants.

Évidemment, lorsque nous décidons de revenir aux USA, nous devons faire la file aux douanes américaines...

25 novembre 2006

C'est à 9h30 ce matin qu'est fixée l'heure du départ en covoiturage, pour Los Indios cette fois, où nous prenons les papiers nécessaires (visa et permis d'importation temporaire des véhicules) afin d'accélérer le processus lors de notre traversée au Mexique, vendredi prochain.

Avec les Mexicains, on ne sait jamais à quoi s'attendre. Ce qui a fonctionné l'an dernier, ne se répète pas nécessairement cette année. Donc, au premier abord, les agents ne veulent pas authentifier les documents étant donné que nous nous présentons sans les motorisés.

Jean-Guy, le chef de caravane, et Gérard, le serre-file, doivent donc argumenter un peu. Lorsqu'ils ont dit que si nous nous présentions ici avec tous les véhicules, nous bloquerions le poste frontière, le préposé a décidé de téléphoner à son supérieur, qui lui a donné le OK! Ouf...

Donc, plusieurs heures plus tard, soit à 14h45, nous quittons enfin avec les fameux papiers.

Pendant cette longue attente, j'ai eu le temps de prendre quelques photos des files de voitures patientant aux douanes mexicaines. Ce jour-là, il y avait entre autres

des convois de voitures usagées, et pour la plupart accidentées, que les Mexicains vont chercher aux USA, transportent, réparent et revendent chez eux.



Los Indios, poste frontière